

Dans le cadre du 40^e anniversaire de la MJC

De la « Villa du Clos »

à la Maison des Jeunes

(1966 - 1972)



Exposition réalisée par les Archives municipales de Cavillon
et présentée à la Maison des Jeunes et de la Culture
juin-septembre 2012

Dans le cadre du 40^e anniversaire de la MJC

De la « Villa du Clos » à la Maison des Jeunes (1966 - 1972)

**Exposition réalisée par les Archives municipales de Cavillon
et présentée à la Maison des Jeunes et de la Culture
juin-septembre 2012**



Introduction

Au début des années 1960, dans la dynamique de développement des Maisons de Jeunes, la municipalité Mitifiot se penche sur la question de la jeunesse cavaillonnaise. Henri Carrère, adjoint délégué à l'Education, sera le grand artisan de la naissance de la MJC.

D'abord pensée au coeur de la cité, face au jardin public de la place François Tourel, elle s'installa en septembre 1966 dans la « Villa du Clos », ancienne demeure bourgeoise, peu adaptée à sa nouvelle attribution...

Le principe de la construction d'un bâtiment fonctionnel, confiée à l'architecte avignonnais Max Bourgoïn, avait été approuvé par le Conseil municipal en juin 1965. Mais les subventions de l'Etat (Plan quinquennal d'équipement socioéducatif) ne sont pas immédiates et par ailleurs, les constructions en cours sur la ville sont légion : écoles, collège, lycée, piscine de plein-air, quartier des Condamines, HLM Saint-Martin, rénovation du Fangas, etc.

Lors que le Préfet donne son feu vert, on est à la fin de la décennie : la ville s'est considérablement agrandie et le quartier des Condamines est en plein essor. On décide d'installer la MJC, non plus au pied de la colline, mais entre le centre-ville et les nouveaux quartiers - desservis par la magistrale avenue Général-de-Gaulle.

Max Bourgoïn doit reprendre ses plans et les adapter au nouveau terrain. Le plan-masse est approuvé par le Conseil en juin 1971 et la MJC inaugurée en novembre 1972.

A la fois surprenant et harmonieux, toujours remarquable après 40 ans de fonctionnement, le bâtiment conçu par Max Bourgoïn offre une synthèse du style de l'architecte.

Par son organisation à la fois ouverte sur l'avenue et protégée du Mistral, offrant une belle perspective sur la colline Saint-Jacques ; par le choix et l'ordonnancement des matériaux (pierre des Taillades, tuiles, briques, béton, mélèze) qui renforcent l'impression d'harmonie et d'intégration dans le paysage ; par le traitement des matières, d'une grande originalité et qui fait la part belle aux détails et aux finitions (enduits renflés, décors de céramique, frises méticuleuses, fers découpés...), la MJC de Cavaillon témoigne du style éloquent et de la marque incomparable de l'architecte.

Pour découvrir l'œuvre de cet architecte atypique et passionnant, les Archives municipales présentent tout l'été une exposition de l'association *Architecture, Ville, Territoire* :

« Max Bourgoïn : un architecte en Vaucluse ».

Archives municipales, Place du Cloître, Cavaillon

Tél. 04 90 71 94 38 – archives@ville-cavaillon.fr

Ouverture au public : mardi, mercredi, vendredi : 8h30-12h30 & 13h30-17h.

A l'origine des MJC...

- 1911 Fondation des Eclaireurs de France
- 1920 Fondation des Scouts de France
- 1930 Création de la Ligue française des Auberges de jeunesse (Marc Sangnier / Le Sillon) – Léo Lagrange président (1938).
- 1939/44 Le gouvernement de Vichy crée les chantiers de jeunesse et les maisons de jeunes dont certaines deviennent des lieux de résistance.
- 1944 Création de la République des jeunes, sous l'impulsion d'André Philip. Regroupant les mouvements de jeunesse issus de la Résistance, son but est de susciter et coordonner le développement des Maisons de jeunes.
Création de la Direction des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire (Jean Guéhenno).
- 1946 La République des jeunes devient Fédération des MJC.
- 1958 Création du Haut-commissariat à la Jeunesse et aux Sports (Maurice Herzog).
- 1959 Création du Ministère des affaires culturelles (André Malraux).
- 1961 Première Maison de la culture inaugurée au Havre par André Malraux.
Début de la politique de « démocratisation culturelle » : on construit au milieu des années 1960 deux MJC par semaine !

1950	118
1960	262
1964	505
1968	1 200

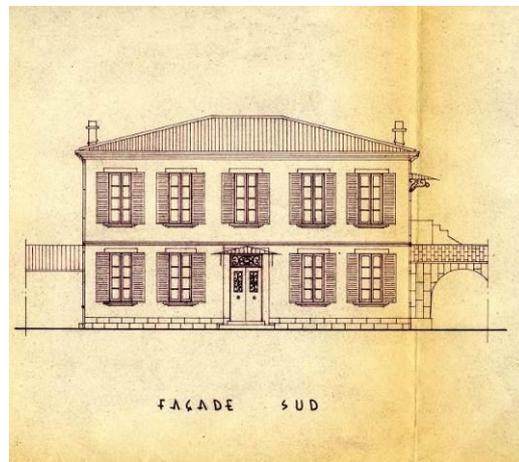
- 1966 Création de la Maison des Jeunes de Cavaillon, place François-Tourel (Henri Carrère, président).

Prémices : de la « Villa du Clos »...

14 décembre 1961 - Réunion à Cavaillon du délégué des Maisons des Jeunes du sud-est, du directeur départemental de la Jeunesse et des Sports et du responsable de la section locale des Maisons des Jeunes. Audience du Maire, Fleury Mitifiot.

14 décembre 1961 - Courrier du Maire au Préfet de Vaucluse :
« Parmi les problèmes de brûlante actualité, celui concernant la jeunesse et les œuvres de jeunesse paraît se situer dans les tous premiers plans.

« La commune (...) serait susceptible de construire, dans une propriété lui appartenant et située au cœur même de l'agglomération, une maison où pourraient être groupées les diverses activités intéressant la jeunesse : salle de réunion, foyer pour société, récréatif, éducatif et social. »

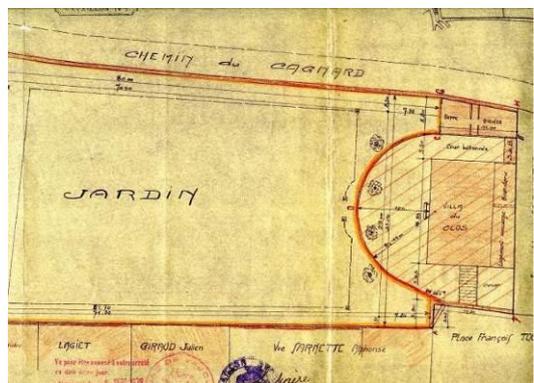


Villa du Clos, façade sud, 1961.
AMC, 96W6

Avril 1962 – Le Plan quinquennal (1966-1970) d'équipement sportif et socioéducatif pour le Vaucluse est établi par le Haut-Commissaire au Plan. Il prévoit pour Cavaillon :

- un centre nautique et de plein air,
- l'installation d'une Maison de Jeunes.

Mais les subventions octroyées par l'Etat ne permettent pas de développer ces deux projets de front, alors que les constructions d'équipements, en ce début d'années 1960 sont légions (construction d'écoles, collège, lycée ; Zone d'habitation des Condamines, HLM Saint-Martin ; Gendarmerie, Fangas, etc.) La construction de la Maison des Jeunes attendra donc la fin du plan quinquennal... mais en attendant, on lance les études.



Plan de la propriété Maginot en 1938. AMC 1F192

La place François Tourel vers 1958 : au fond à droite, on distingue la silhouette massive de la Villa du Clos.
AMC, Coll. Luke Gerlier.

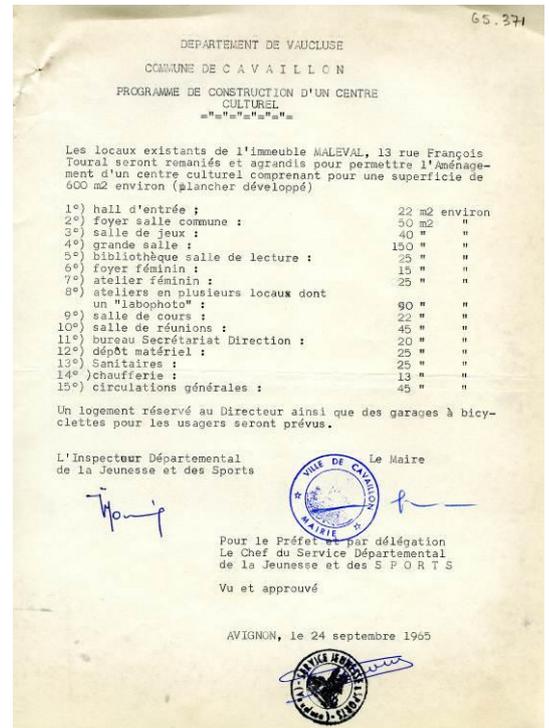
La « Villa du Clos »
Propriété de l'huissier de justice Hilarion Napoléon Maginot à la fin du XIXe siècle, la maison Maginot est dotée d'un magnifique jardin romantique, que la ville acquiert en 1938, pour en faire le jardin public municipal. Vingt ans après, c'est au tour de la maison d'être vendue aux enchères et acquise par la ville en janvier 1961. Vétuste, elle est vouée à la destruction car la municipalité compte ainsi agrandir le jardin public et construire, éventuellement, une crèche pour remplacer celle, ancienne et exiguë, du cours E. Renan.



... à la Maison de Jeunes (1961-1965)

16 juin 1965 : Approbation de la création d'un **Centre culturel ou Maison de Jeunes** et de son installation dans l'immeuble Maleval (Maginot), place François Tourel, ainsi aménagé :

- Hall d'entrée et foyer salle commune,
- salle de jeux et grande salle,
- salle de lecture,
- foyer et atelier féminin,
- atelier en plusieurs locaux dont un atelier « photos »,
- salle de cours et salle de réunion,
- bureau secrétariat et bureau direction,
- dépôt de matériel,
- sanitaires et chaufferie.



Programme de construction approuvé par le Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, 24 septembre 1965. AMC, 96W6

- **Choix de Max BOURGOIN, Architecte D.P.L.G. à Avignon**, qui a déjà étudié un projet d'aménagement de cet immeuble (version 1 : crèche municipale), et qui a réalisé des projets analogues dans le département. Sur la base du programme et des recommandations fournies par la Direction de la Jeunesse et des Sports, l'architecte peut se mettre au travail...

Il imagine un édifice en pierre de Crillon avec enduit rustique, agrémenté d'un patio avec bassin et plantations ; le rez-de-chaussée regroupe l'essentiel des salles d'activités et de réunion, l'étage, une vaste salle de projection, et le 2^e étage, le logement du directeur.

Max BOURGOIN.

- **Henri CARRERE, au service de l'Education populaire**

Soutenu par Marcel Sala, délégué régional de la Fédération française des MJC, Henri Carrère, Adjoint au Maire délégué à l'Education suit attentivement le dossier, assisté de Fernand Lombard, délégué à la Jeunesse, aux Sports et aux Fêtes.



La Maison des Jeunes de la place François Tourel (1966-1971)

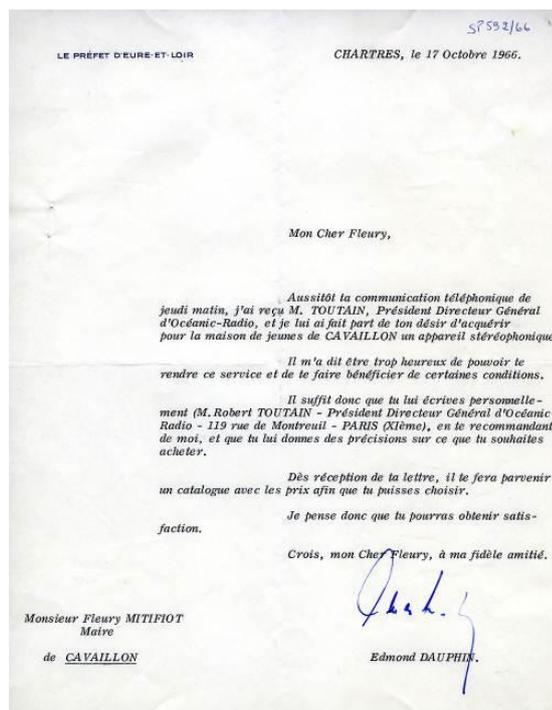
25 février 1966 – Assemblée générale constitutive de la MJC.

Henri CARRERE (Adjoint au Maire, mais aussi Directeur de l'école Joliot-Curie) sollicite en tant que membres associés, pour leur expérience dans les associations de jeunes : le Dr Pierre MONTAGNIER, MM. Paul GUIOL (Scouts), Robert MARTIN (Ciné-Club), Marc BONNY (Instituteur à l'école Castil-Blaze), Adrien LIVACHE, Mme Juliette HIEGEL (Directrice du collège Clovis-Hugues).

L'association est inscrite au Journal Officiel en avril 1966.

Réponse du Préfet de l'Eure-et-Loir, Edmond Dauphin, à son ami Fleury Mitifiot, Maire de Cavaillon, au sujet de l'acquisition d'un appareil radio (ou tourne-disque ?) pour la MJC, 17 octobre 1966.
AMC, 36W40.

Edmond Dauphin est le fils d'Ismaël, Mort pour la France en 1915.



Juin 1966 - Affiliation à la Fédération nationale des MJC (FFMJC).

Juillet 1966 – Le Préfet juge encore prématurée la construction d'une MJC place François Tourel, selon le programme de l'architecte. Pour ne pas retarder l'ouverture de la structure, prévue en septembre, le Conseil municipal délibère de faire effectuer des travaux d'aménagement sommaire dans la Villa du Clos par les ouvriers municipaux.

Un crédit de 1 000 F. est prélevé sur les fonds libres pour l'achat de matériel et de mobilier. On commande une table de ping-pong, un téléviseur, des disques (Ah ! Discorama !) et le Maire en personne fait appel à son excellent camarade de lycée, Edmond Dauphin (le fils d'Ismaël), pour l'achat d'un appareil stéréophonique...

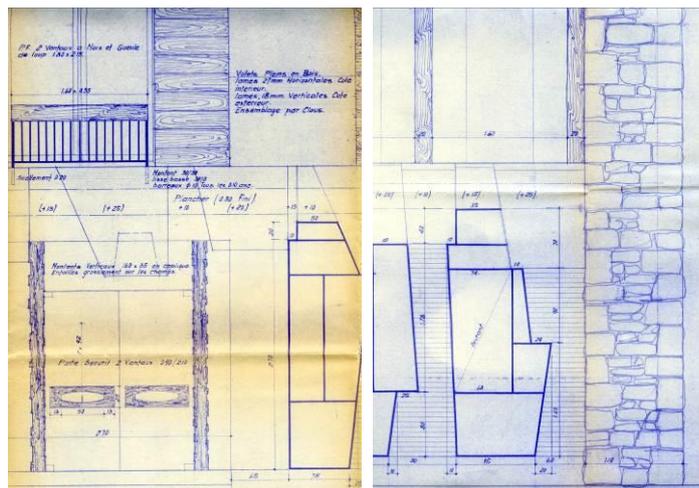
15 septembre 1966 – Ouverture de la MJC et prise de fonctions de son directeur : Jean-Pierre DELAROQUE.



Sigle national des MJC, 1965

1967 – Vers un nouveau bâtiment place François Tourel.

Dans le cadre du plan quinquennal d'équipement, les crédits nécessaires pour la mise en route du chantier de la MJC vont être bientôt disponibles : la municipalité Mitifiot prévoit donc une démolition de la Villa du Clos, décidément inadaptée, et la construction au même endroit du bâtiment moderne et fonctionnel, pensé en 1965 par l'architecte.



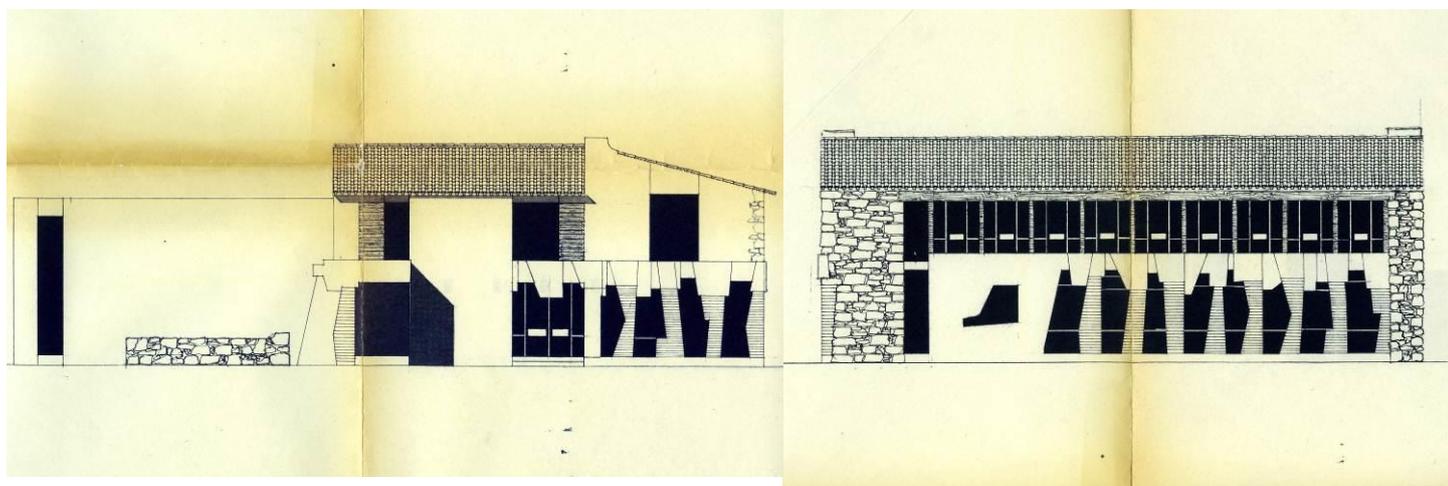
Détail des menuiseries et ferronneries : Max Bourgoïn, 1969.
AMC, 96W6.

21 décembre 1967 – Demande de la Mairie à l'Etat pour l'installation de modules préfabriqués destinés à abriter les activités de la MJC durant les travaux (démolition/construction). Cette solution, apparemment trop coûteuse, ne sera pas retenue.

21 août 1968 – Feu vert donné par le Préfet pour le démarrage d'une nouvelle étude.

12 février 1969 – Max Bourgoïn rend son dossier d'avant-projet. Celui-ci se monte à 605 491 Francs (dont 147 000 F. de subvention de l'Etat et 400 000 F. d'emprunt).

26 juin 1969 – Approbation du projet définitif, place François Tourel.



Projet de construction d'un centre culturel : façades. 20 janvier 1969.
Architecte : Max Bourgoïn.
AMC, 96W6.

31 décembre 1969 – Fin du contrat de Jean-Pierre DELAROCHE, directeur.

Début 1970 – Recrutement de Jean BERREST, auparavant directeur de la MJC d'Apt. Il dirigera la MJC de Cavaillon jusqu'à la fin de 1978.

Statuts de la Maison des Jeunes et de la Culture de Cavaillon

Article 1 – Il est créé à Cavaillon une Maison des Jeunes et de la Culture, association d'éducation populaire régie par la loi du 1er juillet 1901.

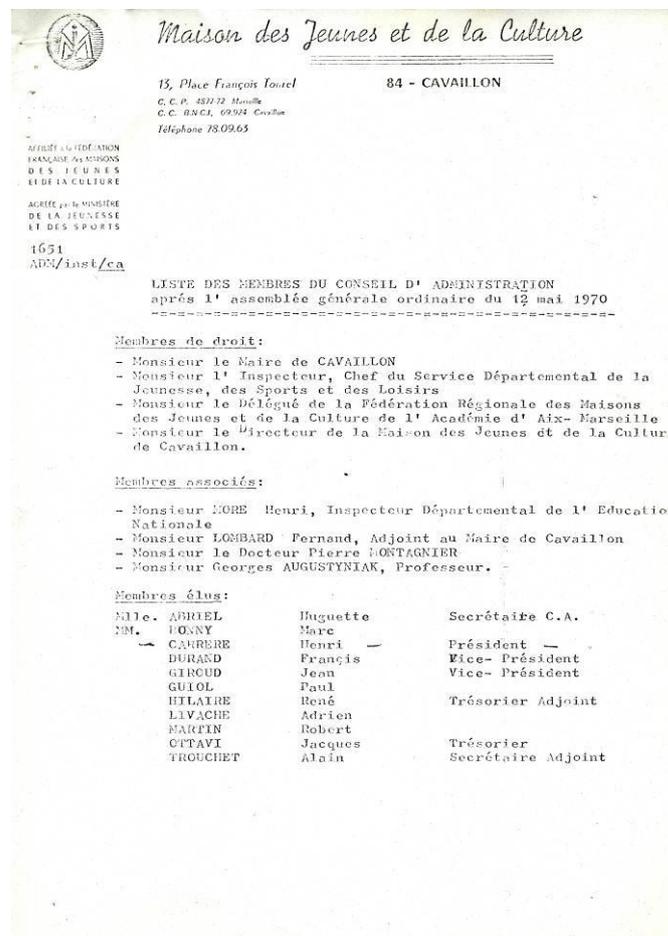
Sa durée est illimitée.

Son siège social est à Cavaillon, 13 place François Tourel. Il pourra être transféré en tout autre lieu sur décision de son conseil d'administration.

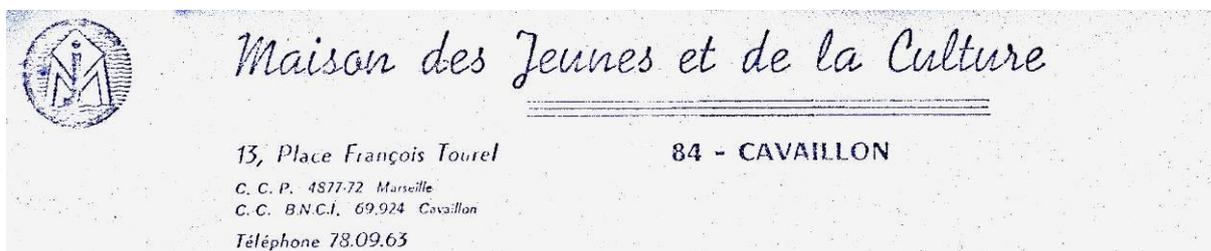
Article 2 – Cette association a pour buts la création, la gestion et le contrôle de la Maison des Jeunes et de la Culture de Cavaillon.

La Maison des Jeunes et de la Culture, qui constitue un élément essentiel de l'équipement social et culturel d'une communauté (...) offre à la population, aux jeunes comme aux adultes, la possibilité de prendre conscience de leurs aptitudes, de développer leur personnalité et de se préparer à devenir les citoyens actifs et responsables d'une communauté vivante. Elle assure par ailleurs la formation d'animateurs. (...)

Statuts déposés le 9 juin 1970 en sous-préfecture.



Conseil d'Administration de la MJC, 12 mai 1970. AMC, 36W40



En-tête MJC de la place F. Tourel, 1970. AMC, 36W40.

La MJC des Condamines

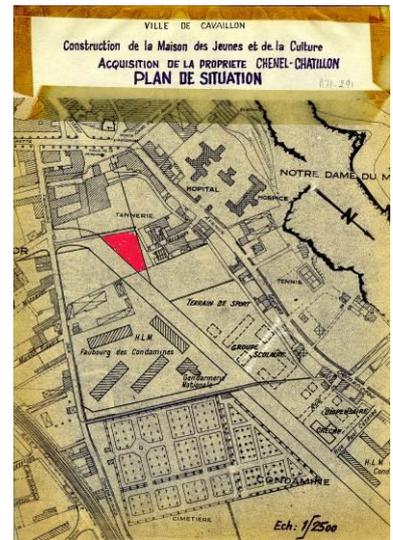
Janvier 1970 – Démolition de la Villa du Clos. La perspective ainsi dégagée sur le jardin public est unanimement appréciée : mais du même coup... on hésite à reconstruire un bâtiment à cet emplacement.



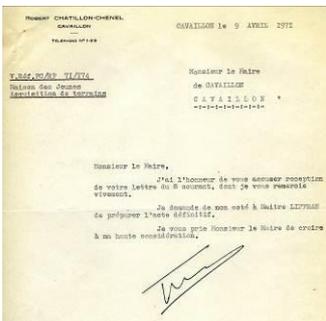
Le quartier des Condamines en construction, vers 1965. AMC, 6Fi10.

On distingue bien, sur cette vue prise depuis la colline, l'avenue du Général de Gaulle, et quelques rares HLM construits. Mais les parcelles sont encore vides entre les Condamines I et l'usine de chardons. Au-delà du cimetière, les champs cultivés s'étendent.

17 février 1971 – Le Maire, Fleury Mitifiot, sollicite du Directeur départemental des services fiscaux l'autorisation d'acquérir un terrain au quartier des Condamines, appartenant aux héritiers Chatillon-Chenel (usines de chardons cardères), pour y construire la Maison des Jeunes et de la Culture.



Plan de situation de la parcelle acquise pour y installer la MJC, 1971. AMC, 96W6. La majeure partie des équipements publics (crèche, écoles, etc.) sont en projet.



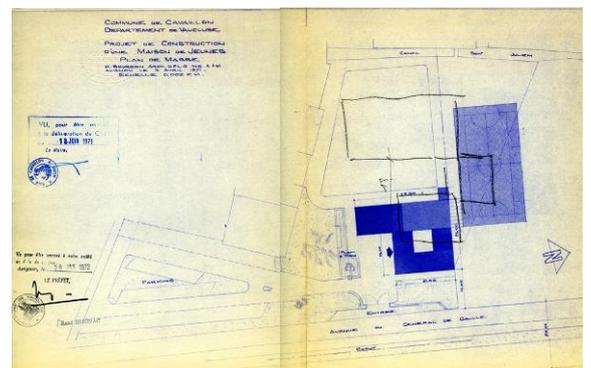
Courrier de Robert Chatillon-Chenel, 1971. AMC, 96W6.

⇒ La ville s'est en effet considérablement agrandie en une décennie. La Zone d'habitation des Condamines est alors en plein développement : le terrain retenu (78 ares), situé entre les nouveaux quartiers et le centre-ville, desservi par la plus grande artère de la cité (la toute récente avenue du Général de Gaulle), semble réunir toutes les conditions.

23 mars 1971 – Approbation par le Préfet de l'offre de cession de terrain par la famille Chatillon-Chenel.

5 avril - 18 juin 1971 - L'Architecte Max BOURGOIN doit de nouveau modifier ses plans et adapter le projet initial au terrain nouvellement acquis. Le plan masse est approuvé par le Conseil municipal le 18 juin.

Nouveau plan masse pour l'implantation de la MJC au quartier des Condamines, Max Bourgoin, 5 avril 1971. AMC, 96W6.



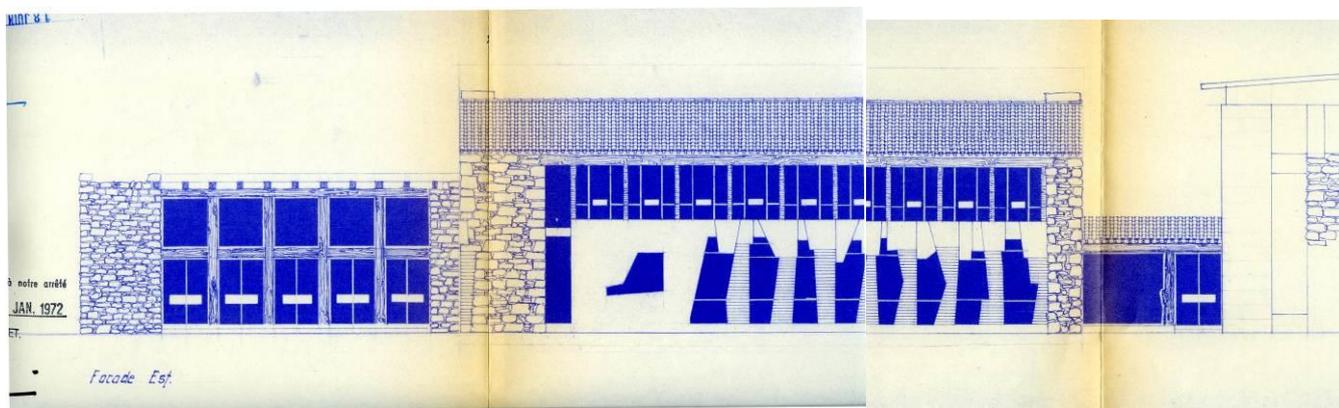
Affiche d'adjudication des travaux, octobre 1970.

Département de l'Yonne
MAIRIE de CAVAILLON
 CONSTRUCTION D'UNE MAISON DE JEUNES
 à Vocation de "CENTRE CULTUREL" à Cavillon
AVIS D'ADJUDICATION
 RESTREINTE

Les Travaux sont divisés en 9 Lots

N° des lots	Désignation des lots	Montant approximatif
1	Gros Œuvre - Charpente	285.000,00
2	Etanchéité	9.000,00
3	Menuiseries bois - Fermetures	20.000,00
4	Menuiserie Métallique - Serrurerie	40.000,00
5	Plomberie - Sanitaire	15.000,00
6	Chauffage	75.000,00
7	Electricité	45.000,00
8	Revetements de sols	32.000,00
9	Peinture - Vitrerie	33.000,00

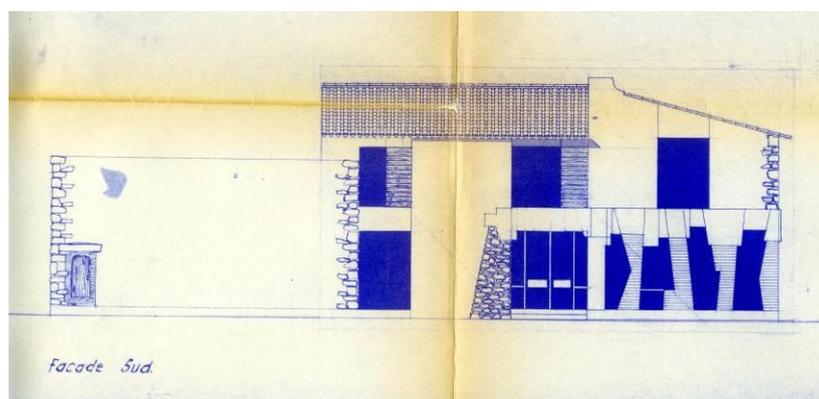
Les Travaux sont divisés en 9 Lots
 CONDITIONS D'ADMISSION DES ENTREPRENEURS
 1. Bénévoles
 2. Les soumissionnaires doivent être Français ou résider en France...
 3. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 4. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 5. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 6. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 7. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 8. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...
 9. Les soumissionnaires doivent être agréés par le Maire...



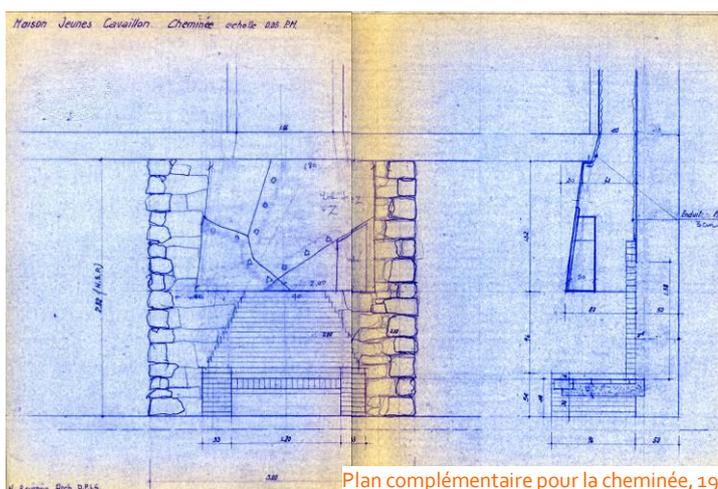
Plan de la façade est. Max Bourgoïn, 1971. AMC, 96W6



Escalier intérieur



Plan de la façade sud. Max Bourgoïn, 1971. AMC, 96W6



Plan complémentaire pour la cheminée, 1971. AMC 96W6

10 avril 1972 – La Commission de la Jeunesse et des sports approuve les plans complémentaires pour l'escalier et la cheminée.



13 juin 1972 – Décoration de la nouvelle MJC.

Le peintre Philippe GAROUSTE de CLAUZADE (Cheval-Blanc) est proposé par Max Bourgoïn pour la réalisation d'une œuvre décorative au titre du « 1% culturel ».

Le conseil municipal « considérant que la Maison des Jeunes et de la Culture en voie d'achèvement quartier des Condamines, mérite par sa destination et son utilisation, de recevoir un élément décoratif analogue à ceux réalisés dans les bâtiments publics et en particulier dans les établissements d'enseignement », adopte le projet présenté par l'artiste. Cette œuvre a aujourd'hui été déposée.



Novembre 1972 – inauguration officielle.

Un style

Surprenant et pourtant tellement harmonieux, le bâtiment de la MJC de Cavaillon illustre bon nombre de caractères chers à Max Bourgoïn.



Les bâtiments disposés en L permettent un alignement en décroché sur l'avenue du Général de Gaulle, tout en ménageant une entrée accueillante avec bassin et cyprès. Les toitures à un pan sont couvertes de tuiles, hormis la grande salle, dont le toit-terrasse permet de dégager la vue sur la colline Saint-Jacques toute proche.

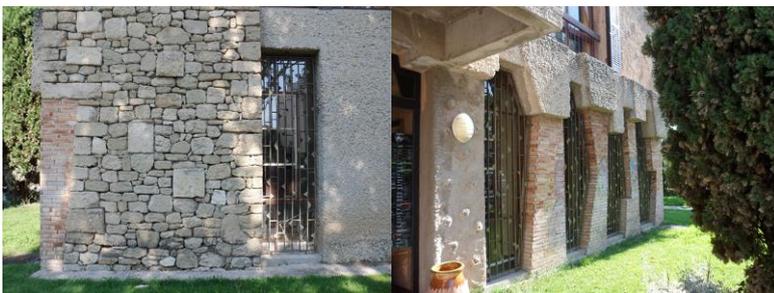


Le choix des matériaux et des couleurs (ocre des enduits, pierre blonde, brique, béton, mélèze, tuiles) renforce l'impression d'harmonie et d'intégration dans le paysage, entre ensembles urbains et colline Saint-Jacques.

Les façades, enduites au mortier bâtard rustique, sont rythmées par des trumeaux en briques, aux formes asymétriques et singulières, eux-mêmes coiffés d'un linteau en béton moulé, dont les volumes et décrochements inattendus donnent à l'ensemble une plastique étonnante.



Les maçonneries en moellons de récupération (pierre des Taillades) sont traitées de façon similaire sur la façade principale, les chaînes d'angles ainsi que le curieux contrefort supportant l'avent en béton de l'entrée principale.



de Max Bourgoïn pour ce matériau.

Les grands-à-plats de matière – ce qu'il appelait « la peau du bâtiment » - sont rehaussés de décors : enduits renflés, grande spirale de tessons de briques, frises méticuleuses des fenêtres...

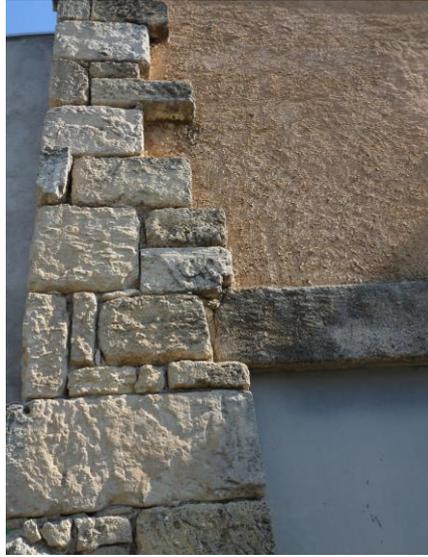
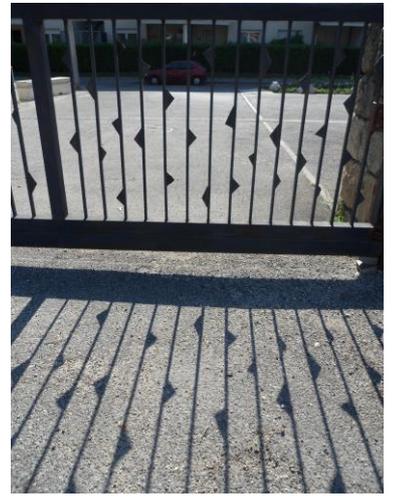
Après ce niveau tout en mouvements et dynamiques, les façades du 1er étage comme de la grande salle, semblent plus classiques et ordonnées. Des traverses ou grands poteaux de bois de mélèze viennent scander ces espaces, rappelant la passion



Le bâtiment prévu au Clos comprenait des salles en sous-sol. Cela n'est plus le cas aux Condamines, où les espaces se développent en rez-de-chaussée sur 600 m², et sur 1 étage (au lieu de 2) sur 200 m².

Un bassin avec tumulus en pierre massive agrémenté les abords.

Le portail d'entrée en bois massif, sa maçonnerie du même appareil que les façades, le portillon, le mur de clôture, la niche ménagée pour un projecteur... tous les détails sont soignés et rappellent le style éloquent du bâtiment et la marque incomparable de l'architecte.



L'épanouissement (1972 -...)



Vue générale du quartier des Condaminas vers 1972. La MJC est construite, première d'une longue série d'équipements socio-éducatifs qui vont apparaître sur le côté ouest de l'avenue du Général-de-Gaulle (COSEC, Ecoles maternelle et élémentaire, crèche, dispensaire).

Démarrage en flèche

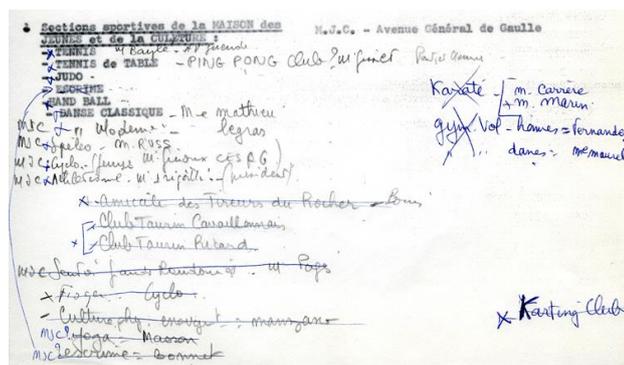
Dès son ouverture, la MJC voit le nombre de ses usagers augmenter rapidement. De 800 membres en 1972, on passe à 1 500 en 1973, et à 2 000 en 1974 (10 % de la population). Dans son rapport d'activités 1974-1975, le directeur indique :

« [La MJC] assure, en plus de ses nombreuses activités, (...), un service public : mini congrès d'historiens*, ciné gratuit du 3e âge, ou des enfants pendant les vacances.

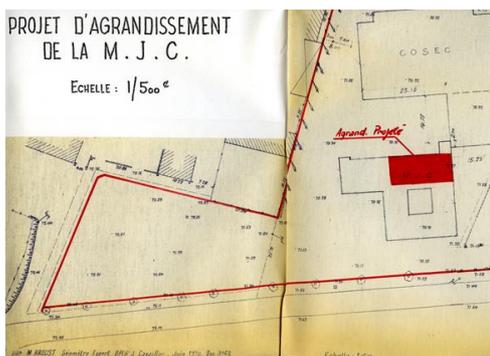
- Les sections sportives sont puissantes (850 usagers), (...)
- Les sections artistiques et plastiques débordent : la danse à elle seule attire 195 personnes.
- Les sections culturelles progressent peu à peu (concerts classiques avec *Promusica* ; films-conférences de *Connaissances du Monde* ; concerts pop et jazz ; groupe théâtre ; cinéclub 16 mm).

Notre MJC est de loin la plus importante du Sud par le nombre de ses adhérents et surtout, par son rayonnement. »

* AG de la Fédération Historique de Provence, octobre 1974.



Liste des sections sportives de la MJC en 1973. AMC, 36W.



Plan de l'agrandissement (élévation) de la MJC, 1974 (fond de plan, 1970). AMC, 96W6.

Le premier agrandissement (1974-1977)

La rançon du succès est qu'il faut déjà « pousser les murs »...

Henri Carrère défend le dossier et dans une note manuscrite au Maire, plaide ainsi : « Je m'excuse de t'importuner encore, ma délégation n'étant pas discrète ! Je pense qu'elle t'apporte une certaine fierté : tu peux montrer ta MJC. »

15 mai 1974 – projet d'agrandissement par surélévation de la salle de judo : une estimation est rendue en décembre par Max Bourgoïn.

1975 - On consulte les entreprises adjudicataires de la construction, mais toutes ne répondent pas : on lance une seconde consultation.

18 février 1976 – Adoption du projet par le Conseil municipal.

Été 1976 – démarrage des travaux.

24 mai 1977 – Réception définitive des travaux.



Projet d'agrandissement de la MJC : croquis façade ouest, 1974. AMC, 96W6.

L'architecte Max Bourgoïn a alors 63 ans ; il aura travaillé près de 15 ans sur le(s) bâtiment(s) de la Maison des Jeunes de Cavillon.



Présidents

- Henri CARRERE 1966- mars 1979
- Jean-Marie REVELLIN 1979-1984
- Maxime NOUGUIER 1984- 1992
- Jean-Jacques SALEM 1992-2001
- Véronique AVY 2001-2010
- Charles GROSSE 2011-

Directeurs

- Jean-Pierre DELAROCHE 1966-1969
- Jean BERREST 1970-1979
- Daniel BRANCHAT (intérim) mars-sept. 1979
- Gérard CLAVET 1979-1986
- Claudine BARZAN 1986-1991
- Claude LERMENÉ 1991-1996
- Laurent LEGRAS 1997-

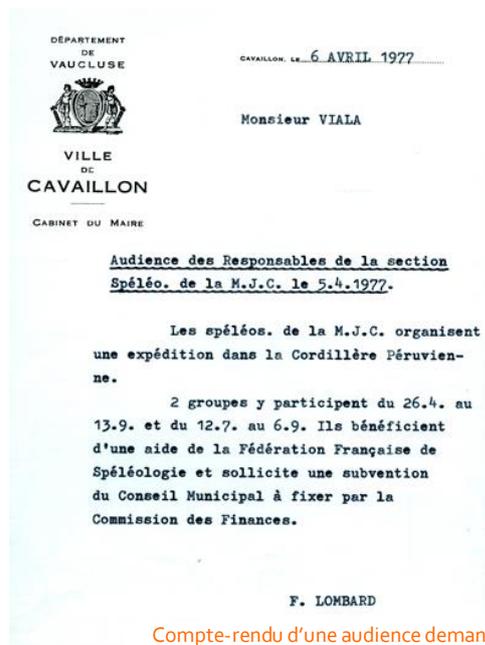


Trois présidents « historiques »

Au centre, Henri CARRERE, Président fondateur ; élu à la tête de la Fédération régionale des MJC en 1978, il cède la présidence cavaillonnaise à Jean-Marie REVELLIN (à droite de la photo), Adjoint au Maire, chargé de la Jeunesse et de la Culture ; A gauche, Maxime NOUGUIER, Enseignant, 3e président de la MJC de Cavaillon, 1986. AMC, 23W12.



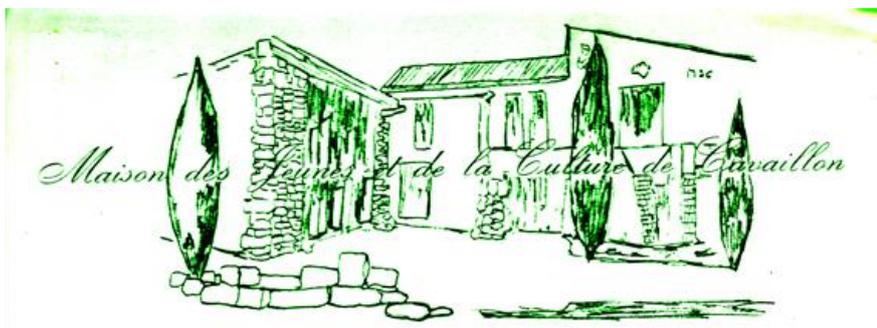
Autour de Claudine Barzan, quelques anciens... qui se reconnaîtront. 1986. AMC, 23W12



Compte-rendu d'une audience demandée au Maire par la Section Spéléo de la MJC pour solliciter une subvention pour une expédition dans la Cordillère péruvienne, 1977. AMC, 36W6o.



L'équipe de la MJC en 1986. Revue municipale. AMC, 6PER1.





Portrait de Max BOURGOÏN à la fin de sa vie. Photographie : Frédéric Nicolas.

Max BOURGOÏN (1914-2009)

Né en 1914, ingénieur des Arts et Métiers puis diplômé d'architecture de l'école des Beaux-Arts de Paris, il rejoint l'équipe d'Albert Conil à Avignon au lendemain de la 2e guerre mondiale et participe intensément à la reconstruction (logements sociaux, groupes scolaires : Sixte-Isnard, Champfleury, Monclar, etc.).

A partir de 1965, il développe une démarche plus personnelle et élargit ses champs d'intervention. A Cavaillon, il réalise notamment la MJC (1970), le foyer de l'APEI, chemin du Mitan, l'immeuble Groupama, avenue Paul-Doumer (1974).

L'œuvre de Max Bourgoïn est immense, variée, mais porte toujours sa marque de fabrique : artisan autant qu'architecte, il aime travailler « la peau du bâtiment » et organise les textures, les bois travaillés, les céramiques, les vitraux, les terres cuites. Il crée à travers le département des réalisations aussi diverses et parfois étonnantes que le lycée agricole de Carpentras-Serre, le mess des officiers d'Apt, le siège social de Groupama Avignon, la résidence San Miguel (remparts d'Avignon), la station de ski du Mont Serein, la Cave vinicole de Beaumont-du-Ventoux... Disparu en 2009, il reste un acteur majeur autant qu'inclassable du patrimoine bâti du XXe siècle en Vaucluse.

Max BOURGOÏN,
architecte DPLG.
ingénieur des Arts et Métiers.

est décédé le 1^{er} mai 2009, à l'âge
de quatre-vingt-quinze ans.

Ses diverses réalisations en Avignon
et alentour, témoignent par leur qualité
technique et leur esthétisme ombrageux
de l'originalité de sa vision.

Les familles Bourgoïn et Cremieux.

Le Monde, 16-17 mai 2009